

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 1er mars 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 4 p. (49r, 50r, 51v, 52v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 1er mars 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48359>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

# Description

Résumé Sur la situation comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire et du Familistère. Godin juge que les résultats qu'on lui présente n'ont jamais été aussi peu clairs et il estime qu'il est urgent de trouver un chef de comptabilité habile. Il demande une série de renseignements sur les résultats d'inventaire. Dans le post-scriptum, Godin demande à son fils si Chevrolat a été remplacé au restaurant et lui demande d'en parler à François Dequenne.

Notes Date de rédaction : la lettre est datée par erreur du 29 février 1875 au lieu du 1er mars 1875.

## Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Chevrolat \[monsieur\]](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère : usine](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 14/02/2024

Versailles 19 février 79

Mon cher Louis,

J'ai manqué des éléments et nécessaires pour apprécier la situation comptable de l'usine. Je vois de plus en plus combien il m'est difficile et pensable qu'un chef de comptabilité habile se trouve parmi nous. Jamais on ne m'a communiqué des résultats d'inventaire au terme aussi peu clairs que cette fois-ci. Je ne voudrais donc pas prendre une résolution immédiate sans autres éclaircissements. Je désire savoir :

- Quels ont été les bénéfices bruts sur marchandises l'an dernier,
- Et quels ont été les "trop haut et trop bas" pour chaque atelier,
- M. André m'annonce que les bénéfices bruts de cette année sont de 180 000 environ, mais les prix de revient seraient trop bas

pour la fonderie d'environ 56 000 ;  
 pour l'ajustage de — 21 000 ;  
 pour frais généraux de — 95 000 ;  
 pour la série réglementaire de 9 000 ;  
 etc . . . . .

M. Canetti ajoute que pour l'établissement des prix de revient, il a pris la moyenne des prix de toutes les matières premières entrées à l'usine cette année, y comprises celles restant à l'inventaire de 1873. C'est ainsi qu'il fallait procéder... Mais ce que je ne comprends pas, c'est qu'il ait fait une différence pour les marchandises en magasin; car il me dit: "Pour les prix d'inventaire du 31 X<sup>bre</sup> 1874, j'ai pris les prix des dernières matières entrées dans l'usine."

Si cela s'applique aux marchandises existantes en magasin, ce serait une grave erreur d'interprétation; ces marchan-



deux doivent être calculées au prix constant de toutes celles de l'an dernier, puisqu'elles ont été fabriquées pendant cette année-là.

— Si l'on a procédé de la manière que je viens de supposer, cela expliquerait le peu de bénéfice constaté, car les prix sont bas à la fondrie et à l'ajustage.

— Mais il faut aussi reconnaître qu'en travaillant avec aussi peu d'activité qu'on l'a fait l'an dernier et qu'on le fait encore maintenant, les ateliers entraînent des frais généraux considérables qui sont loin de faire des bénéfices, car les machines à vapeur marchent et brûlent du charbon mal utilisé, les fourneaux consomment du coke pour de petites fusions presque comme pour de grandes. C'est spécialement la fonte qu'il faudrait porter son attention pour réaliser des économies plutôt que de songer à augmenter les prix.

28  
car nous avons besoin de vendre  
à bon marché pour ne pas laisser  
aller l'industrie ailleurs.

Câche de voir clair dans la ma-  
nière dont M. Girard a interprété  
l'inventaire, car j'ai peine à croire  
qu'il n'y ait pas quelque erreur  
dans l'appréciation des biens de valeur.

Dans tous les cas, je crois qu'il  
y a lieu de rassembler les bénéfices de  
l'année et de voir quelle augmen-  
tation cela donnera sur le capital;  
bénéfices de l'usine de Guisnoy;  
bénéfices de l'usine de Laeken;  
bénéfices du Familistère.

Voir la différence que cela  
donnera avec les bénéfices de l'an  
dernier pour chacun des établissements.

A toi de tout cœur

Godin

C. S. a-t-on fait quelque chose pour  
remplacer M. Chevrolet au restaurant et  
arrêter les pertes de ce service ?  
En parler à M. Dequenne.